

«La vaccination, c'est l'une des interventions de santé publique les plus efficaces et qui présente le meilleur rapport coût-efficacité» OMS

Bulletin Infovac-Maroc N° 24 Mai 2021

## 1. InfoVac-Maroc : la plateforme de référence d'information sur les vaccins au Maroc :

### a. Semaine de la vaccination :

La Semaine de la Vaccination était un moment privilégié pour rappeler partout au Maroc que la vaccination est un enjeu majeur de santé publique. Elle a été également l'occasion de révéler les résultats encourageants de l'effet des vaccinations du petit enfant. La couverture vaccinale progresse, de même que les perceptions positives des parents sur la vaccination.

### b. Vaccination des adolescents et des enfants contre la Covid :

Un vaccin COVID-19 pédiatrique pourrait conférer des avantages médicaux et non médicaux aux enfants et interrompre la transmission communautaire. À la lumière des résultats de l'innocuité et de l'immunogénicité des récents essais cliniques du vaccin COVID-19 chez l'adulte, les enfants devraient avoir la possibilité d'être inclus dans des essais cliniques parallèlement aux essais cliniques de phase 3 chez l'adulte en cours, mais d'une manière prudente, méthodique et transparente. Plusieurs études ont démarré chez les enfants (Pfizer-BioNtech, Moderna...). AstraZeneca prévoit de tester son vaccin chez les enfants de 6 mois et plus. En attendant, nous insistons sur la nécessité absolue de vacciner les enfants sains et vulnérables selon les calendriers vaccinaux recommandés pour protéger nos jeunes patients et éviter d'autres épidémies à l'avenir.

### c. Dette immunitaire (Robert Cohen):

La pandémie actuelle a imposé des mesures d'hygiène qui ont permis de limiter la transmission du SARS-CoV2. Elles ont aussi freiné la propagation d'autres pathogènes. Ainsi le nombre de consultations pour pathologie infectieuse pédiatrique a diminué drastiquement. Ceci n'est pas étonnant car les modes de transmission sont les mêmes (grosses gouttelettes et mains). Cet effet collatéral positif à court terme est très appréciable. Cependant ces infections, le plus souvent virales de la petite enfance, sont quasiment obligatoires dans les premières années de vie et cette privation immunitaire pourrait avoir à distance des conséquences négatives sur le développement immunitaire des enfants avec d'une part une diminution de l'entraînement de l'immunité innée conduisant à une « dette immunitaire » constituée et d'autre part un retour en grâce de la théorie hygiéniste.

Pour poser une question, contacter [infovacmaroc@gmail.com](mailto:infovacmaroc@gmail.com)

Vous pouvez consulter Infovac-Maroc à l'adresse suivante : [www.infovac-maroc.com](http://www.infovac-maroc.com)

## 2. Du côté des produits :

Sanofi-Pasteur, MSD et Pfizer nous informent que leurs vaccins sont disponibles. Pour GSK, tous les vaccins sont disponibles sauf Varilrix et Infanrix Hexa qui sont en rupture.

## 3. En réponse à vos questions

### a. Le vaccin AstraZeneca est-il aussi efficace que les vaccins à ARNm ?

Dans plusieurs études versus comparateur, AstraZeneca a montré une efficacité comprise entre 60 % et 90% ainsi qu'une bonne tolérance. Il est également efficace sur les formes graves et sur la réduction de la mortalité. Cette efficacité en apparence moindre que celle des vaccins à ARNm est compensée par des conditions de conservation classique à +2°C - + 8°C. De plus, son coût était nettement moindre. Depuis, la large utilisation de ce vaccin en Angleterre et des données d'efficacité en vie réelle en Ecosse, ont montré plusieurs éléments très prometteurs.

### b. Doit-on s'inquiéter de l'émergence de nouvelles souches ?

La situation épidémiologique est marquée dans le monde par l'émergence de nombreux variants préoccupants. Comme de nombreux virus respiratoires, le SARS-CoV-2 mute en permanence. Une mutation déjà ancienne sur la protéine « spike » avait déjà conféré, une plus grande transmissibilité aux souches circulantes en Occident comparativement à la souche originelle chinoise. Un variant est un sous-type de virus dont le génome diffère par plusieurs mutations par rapport au virus de référence qui modifient ses propriétés biologiques. Ce qu'il faut bien comprendre c'est que les mutations se produisent d'autant plus que la circulation virale est intense, prolongée et probablement que les populations affectées ont une immunité moins bonne.

De très nombreux variants ont été rapportés dans le monde, mais ils convergent vers quelques lignées se ressemblant beaucoup et 4 d'entre eux sont sous surveillance renforcée. Après le variant anglais devenu prédominant en Europe, les variants sud-africain et brésilien se sont ajoutés, ainsi que ces dernières semaines, le variant indien. Chacun d'entre eux est impliqué dans les grandes vagues épidémiques.

La vaccination associée aux autres mesures, en empêchant l'infection ou en réduisant le nombre de cas est la meilleure façon de limiter la réplication virale donc les mutations et l'émergence de variants.

M Bouskraoui (Marrakech) , S Afif (Casablanca), H Afilal (Rabat), MJ Alao (Bénin), M Amorissani Folquet (Côte-d'Ivoire), R Amrani (Oujda), Y Atakouma (Togo), S Atebo (Gabon), K Benani (Tanger), M Benazzouz (Responsable du programme d'immunisation-Maroc), A Bensnouci (Algérie), O Claris (APLF), R Cohen (Conseiller-France), M Douaji (Tunisie), D Gendrel (Conseiller-France), M Hida (Fès), I khalifa (Mauritanie), P Koki Ndombo (Cameroun), JR Mabilia Babela (Congo Brazza), O Ndiaye (Sénégal), M Saadi (Agadir), A Soumana (Niger), MC Yanza Sepou (Centre-afrique), M Youbi (Direction de l'épidémiologie-Maroc), A Tebaa (Pharmacovigilance- Rabat)